

NATIONS UNIES  
CONSEIL  
DE SECURITE



UN/DOCS

SECRET

Distr. GENERALE

S/12855

20 septembre 1978

ORIGINAL : FRANCAIS



---

NOTE VERBALE DATEE DU 14 SEPTEMBRE 1978 ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL  
PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DU BENIN AUPRES DE L'ORGANISATION DES  
NATIONS UNIES

Le représentant permanent de la République populaire du Bénin auprès de l'Organisation des Nations Unies présente ses compliments au Secrétaire général des Nations Unies et a l'honneur de lui demander de bien vouloir faire distribuer, comme document du Conseil de sécurité, dans le cadre de la plainte du Bénin, le texte du discours prononcé par le camarade Michel Alladaye, ministre des affaires étrangères et de la coopération de la République populaire du Bénin, à la Conférence des Ministres des affaires étrangères des pays non alignés à Belgrade.

Annexe

DISCOURS PRONONCE A BELGRADE LE 29 JUILLET 1978 PAR SON EXCELLENCE,  
MICHEL ALLADAYE, MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES ET DE LA COOPERATION  
DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DU BENIN A LA CONFERENCE DES MINISTRES DES  
AFFAIRES ETRANGERES DES PAYS NON ALIGNES

Je voudrais tout d'abord, au nom de mon pays, la République du Bénin et au nom de ma délégation dire toute la satisfaction et tout le plaisir que nous éprouvons de nous trouver aujourd'hui à Belgrade, cette belle capitale d'un pays que la République populaire du Bénin s'honore de compter parmi ses amis, et au nom évocateur de tant de luttes, de tant de combats victorieux contre les multiples invasions étrangères, contre les systèmes d'exploitation de l'homme par l'homme et pour la construction d'une société socialiste; un pays qui, dans son inébranlable volonté d'indépendance et de dignité nationales, est resté toujours ouvert et attentif aux appels des autres peuples, particulièrement ceux du tiers monde qui luttent résolument pour la conquête effective du droit à la liberté, à l'indépendance et au progrès social.

Si en 1955 à Bandoung nous avons conçu et jeté les bases de notre mouvement, c'est à Belgrade, en 1961, qu'ont été développés ses principes et élargies ses bases pour en faire un vaste et puissant mouvement international. Aujourd'hui donc, on ne peut trouver meilleur cadre pour abriter nos présentes assises. En effet, quel pays mieux que le vôtre, la République fédérative de Yougoslavie, véritable pierre angulaire de notre mouvement par sa fidélité aux principes et par la disponibilité permanente de son éminent guide le maréchal Josip B. Tito, saurait abriter notre conférence en cette période particulièrement difficile pour les pays du tiers monde, en cette période où toutes les forces du mal ont embouché les trompettes de la confusion et de la division, dans le cynique dessein de détruire l'unité, la solidarité bâties au prix de tant d'années d'efforts et de luttes.

Prenant la parole après tant de brillants orateurs, vous comprenez l'embarras de ma délégation pour reprendre ce qui a déjà tant de fois été dit et si bien dit.

Néanmoins, vous me permettez d'apporter notre petite pierre aux contributions combien importantes et positives faites par mes prédécesseurs à cette tribune et qui confèrent d'ores et déjà à cette réunion un succès sans précédent.

La caractéristique fondamentale de l'époque que nous vivons est l'exacerbation des contradictions antagoniques qui opposent le camp des forces de libération et de progrès, et le camp de la réaction et de l'oppression et de l'exploitation de l'homme par l'homme.

En effet, l'impérialisme international confronté au développement impétueux de la lutte des peuples pour la liberté, l'indépendance, la souveraineté, l'impérialisme acculé par les luttes combien légitimes des peuples et pays du

tiers monde pour l'établissement d'un nouvel ordre économique international plus équitable et plus juste, l'impérialisme international aux prises avec les luttes des peuples des pays capitalistes, se débat aujourd'hui dans une crise profonde.

Depuis l'historique rencontre de Bandoung, tous les peuples opprimés lèvent haut l'étendard de la liberté contre l'asservissement, pour le progrès social et la dignité.

Tour à tour, en Asie, en Afrique et en Amérique latine nos peuples héroïques ont arraché de haute lutte leur droit à la liberté, à l'indépendance et à la souveraineté pleine et entière.

Depuis notre historique sommet d'Alger en 1973 en particulier, le processus de libération nationale, tant dans son bond quantitatif que qualitatif, a pris une nouvelle accélération. C'est ainsi que les héroïques peuples du Cambodge, du Viet Nam et du Laos ont brisé les chaînes de la domination et de l'asservissement, en infligeant à l'impérialisme américain une défaite sans précédent.

C'est ainsi que les peuples du Mozambique, de l'Angola, de Guinée-Bissau, de Sao Tomé-et-Principe et des îles du Cap-Vert ont fait voler en éclats l'empire colonial portugais vieux de plus de cinq siècles.

La lutte du peuple de Palestine, des peuples d'Afrique du Sud, du Zimbabwe, de la Namibie, du Sahara occidental ont également gagné en ampleur et en force pendant que dans de nombreux autres pays se développait victorieusement la lutte pour la consolidation de l'indépendance nationale.

Mais l'une des plus grandes victoires remportées ces dernières années par les pays du tiers monde a été incontestablement la courageuse décision prise au sommet d'Alger d'assurer leur pleine souveraineté sur leurs ressources naturelles. Toutes ces victoires, et particulièrement celle remportée dans le domaine économique qui est l'essence même de l'impérialisme international, n'ont pas manqué d'aiguiser sa hargne contre les pays du tiers monde. Ainsi, depuis quelques années déjà l'impérialisme international a intensifié sa contre-offensive généralisée, dans le but de donner un coup d'arrêt à la lutte de libération nationale, mettre fin aux justes revendications des pays du tiers monde et poursuivre en toute iniquité le pillage de nos ressources naturelles.

Les agressions par les armées nationales et par les armées de mercenaires, la pratique de la politique de "diviser pour affaiblir et pour régner", les assassinats politiques, les tentatives d'étouffement économique constituent quelques-unes des méthodes appropriées de l'impérialisme international pour parvenir à son sinistre dessein.

Les faits les plus caractéristiques ces dernières années de cette offensive généralisée de l'impérialisme international notamment sur le continent africain sont :

L'agression caractérisée et la tentative de génocide organisée contre le peuple saharoui.

L'agression armée impérialiste du dimanche 16 janvier 1977 contre la République populaire du Bénin avec la complicité de certains chefs d'Etat africains fantoches.

Les lâches et perfides assassinats du grand dirigeant nigérian Murtala, des grands patriotes africains que sont Amilcar Cabral et Marien Ngouabi.

Les agressions armées répétées contre les vaillants peuples de l'Angola, du Mozambique, de la Zambie et du Botswana.

La situation de tension délibérément créée et entretenue dans la corne de l'Afrique par l'impérialisme international.

Les tentatives de liquidation de la résistance palestinienne.

La destruction du régime légal des Comorès par une armée de mercenaires à la solde de l'impérialisme international.

Les menaces de liquidation que profèrent ouvertement certains dirigeants européens contre les régimes progressistes africains.

Ailleurs dans le monde d'autres faits caractéristiques non moins importants illustrent cette politique agressive de l'impérialisme international.

En Extrême-Orient, la patrie coréenne arbitrairement divisée par le fait de l'impérialisme américain qui occupe militairement la partie sud du territoire coréen, s'opposant ainsi au règlement de la question coréenne par les Coréens eux-mêmes dans la paix et la liberté.

De même, le peuple de Timor de l'est, après avoir mené une héroïque lutte de libération contre les anciens colonisateurs, a vu son territoire national envahi par les troupes étrangères provenant d'un pays membre du mouvement des pays non alignés, et ce avec la bénédiction de l'impérialisme international.

En Amérique latine l'impérialisme international poursuit la colonisation de Belize et de Porto Rico contre les légitimes et profondes aspirations des peuples de ces territoires.

Dans l'océan Indien, l'impérialisme international poursuit sa politique agressive et occupe illégalement les îles relevant de la souveraineté des Etats africains, dont il fait des bases militaires pour la mise en oeuvre de son plan diabolique de reconquête coloniale des pays d'Afrique et d'Asie.

La République populaire du Bénin, mon pays, n'est pas épargnée par les visées de reconquête coloniale, de nouvel asservissement et d'exploitation de l'impérialisme international. En effet, le peuple béninois, après plus de 80 ans de

colonisation barbare et directe et plus de 10 ans de néo-colonisation a choisi, par la révolution populaire du 26 octobre 1972, de bâtir son propre destin en toute indépendance et en toute souveraineté sur la base des principes fondamentaux du non-alignement, et dans la voie du socialisme scientifique.

Depuis cette décision historique de notre peuple, la République populaire du Bénin, mon pays, est devenue la cible permanente de l'impérialisme international dans son dessein insensé de déstabiliser notre régime politique pour reconquérir notre pays, a lancé une agression armée impérialiste de mercenaires, ces hors-la-loi internationaux, spécialistes des crimes de masse, le dimanche 16 janvier 1977.

Cette agression armée impérialiste qui visait à renverser le Gouvernement du Bénin et à liquider les dirigeants de la révolution béninoise, a été organisée par l'impérialisme international avec la complicité active des responsables de certains pays, hélas, membres du mouvement des non-alignés et présents dans cette salle.

Aujourd'hui toutes les preuves irréfutables sur cet odieux acte de piraterie, de banditisme et de reconquête coloniale sont faites. Toutes les complicités, à quelque niveau qu'elles se situent, ont également été dévoilées au grand jour par les différentes commissions d'enquête dépêchées à Cotonou, notamment la commission du Conseil de sécurité dirigée par Son Exc. Illueca du Panama, la commission du Secrétariat général de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) dirigée par le frère Peter Onu, la commission ministérielle d'enquête de l'OUA dirigée par le frère Abdelsalam Treki, secrétaire aux affaires étrangères de la Jamahiriya arabe libyenne.

Les rôles bas, ignobles et fondamentalement contraires aux principes mêmes du mouvement du non-alignement, aux chartes de l'OUA et de l'ONU, joués par certains chefs d'Etat africains ont été clairement établis.

Pendant ces douloureux et dramatiques événements, un des collègues, ici présent, se trouvait en visite d'amitié dans mon pays. Il s'agit du Vice-Premier Ministre et Ministre des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée, le camarade Heu Dam, dont la résidence a été pendant plusieurs heures au centre des affrontements particulièrement sanglants que nous avons eus avec l'armée des mercenaires.

Le camarade Heu Dam aurait pu y perdre sa vie comme, hélas, plusieurs de mes compatriotes ce jour-là.

Aujourd'hui le peuple béninois continue de subir les conséquences de cette lâche agression armée impérialiste de reconquête coloniale. En effet, nul n'ignore qu'après le sommet historique de l'OUA, à Khartoum, le Président de la République gabonaise a pris la grave décision d'expulser de son pays les ressortissants béninois installés en terre gabonaise depuis des décennies et qu'il a évalué lui-même à plus de 10 000. Le Président gabonais, selon ses propres termes, a décidé d'expulser tous les Béninois sauf les exilés politiques, et les

exilés politiques dont il s'agit sont justement les traîtres à la cause du peuple béninois, les agents patentés de l'impérialisme international.

A l'heure où nous parlons devant cette auguste assemblée, des milliers de mes compatriotes sont parqués dans des camps tels des bêtes, leurs maisons sont pillées, leurs biens volés; des familles entières séparées, des enfants abandonnés sans nourriture et sans soins, plusieurs personnes blessées grièvement, d'autres ont succombé à la suite de sévices.

Permettez-moi, Monsieur le Président, pendant que l'occasion m'en est donnée, d'adresser à cette auguste assemblée et notamment au Groupe africain ainsi qu'à vous-même, les sentiments de gratitude du peuple béninois pour la solidarité dont vous avez témoigné en ces heures d'épreuve. Telle est la situation que vit le peuple béninois dans sa lutte pour bâtir de ses propres mains son destin en comptant d'abord sur ses propres forces dans l'application conséquente des principes du non-alignement.

Tels sont aussi les faits les plus caractéristiques de l'offensive généralisée de l'impérialisme international en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

Face à cette situation, que doit faire le mouvement des non-alignés?

Selon nous, le mouvement des non-alignés doit s'en tenir fermement aux principes de la lutte contre le colonialisme, le néo-colonialisme, l'impérialisme et ses sous-produits, le racisme, l'apartheid et le sionisme. C'est dans ce cadre que la présente conférence doit soutenir et aider par tous les moyens la lutte des peuples de Namibie, du Zimbabwe, d'Afrique du Sud, du Sahara occidental, de Palestine, de Timor de l'est, de Belize et de Porto Rico, pour l'indépendance, la libération et la souveraineté, et du peuple coréen pour la réunification indépendante et pacifique de sa patrie divisée.

Selon nous, le mouvement des non-alignés comme corollaire à la lutte anti-impérialiste doit soutenir la lutte des peuples et des Etats pour garantir leur souveraineté et leur sécurité.

C'est pourquoi la présente conférence doit condamner les agressions armées impérialistes et les actes subséquents visant à déstabiliser les régimes des pays indépendants pour la reconquête coloniale. C'est aussi pourquoi la présente conférence doit comprendre les raisons pour lesquelles certains pays indépendants font appel à d'autres pays amis de leur choix pour les aider en des circonstances particulières à garantir leur sécurité. A ce titre, ma délégation a été particulièrement choquée par les insinuations malveillantes que certains tentent de développer autour de l'aide internationaliste de Cuba en Afrique et de l'aide des pays socialistes en Afrique. Mon pays soutient l'aide internationaliste de Cuba en Afrique parce que cette aide apportée à des gouvernements souverains sur leur demande est en conformité avec les chartes de l'OUA, de l'ONU et les principes du mouvement du non-alignement. De même nous soutenons l'aide des pays socialistes aux pays non alignés.

Selon nous, le mouvement du non-alignement doit soutenir la lutte des peuples pour un choix libre et indépendant du système économique et politique conforme à leurs aspirations et pour le progrès social.

Les positions de la République populaire du Bénin sur les différents problèmes auxquels notre monde est confronté sont trop connues pour avoir été maintes fois affirmées dans les diverses instances internationales.

Nous voudrions cependant redire ici sans éloquence vaine mais avec fermeté, nous voudrions redire, en même temps que notre condamnation des régimes vomis de Vorster et de Ian Smith, tout notre soutien à la lutte des peuples du Zimbabwe, de Namibie et d'Afrique du Sud contre la domination coloniale, contre le racisme et l'apartheid.

Nous voudrions redire notre indignation et notre tristesse de voir deux Etats africains, membres de notre mouvement, envahir et occuper la terre ancestrale du peuple saharoui, et assurer le Front Polisario du soutien indéfectible du peuple militant béninois à la juste lutte qu'il mène contre ses agresseurs.

Nous soutenons la lutte des peuples du Timor oriental et des Moluques du Sud.

Nous soutenons l'héroïque peuple coréen dans le combat qu'il mène contre l'impérialisme américain et la clique fantoche de Park Tcheung Hi, pour réunifier dans la concorde, par le dialogue et sans ingérence étrangère sa patrie divisée.

Nous assurons les peuples de Belize et de Porto Rico de notre soutien dans la lutte qu'ils mènent pour l'accession de leurs territoires à l'indépendance et à la souveraineté.

Nous voudrions réaffirmer enfin au vaillant et héroïque peuple de Cuba que le peuple militant et révolutionnaire du Bénin sera toujours à ses côtés dans le combat qu'il mène pour déjouer toutes les manœuvres de l'impérialisme américain et pour recouvrer sa souveraineté sur Guantanamo arbitrairement occupé.

Je ne voudrais pas terminer sans remercier bien sincèrement le Gouvernement et le peuple yougoslaves pour l'accueil militant et fraternel qui a été réservé à notre délégation depuis notre arrivée en cette belle terre de Yougoslavie. Je souhaite plein succès à vos travaux. Je vous remercie.

Prêt pour la révolution

La lutte continue.

-----